
AFRSG SPONSORS

In addition to the generous sponsorship which allowed us to hold the 1998 AfRSG meeting in Namibia, WWF has kindly allocated funds to sponsor an edition of *Pachyderm* as well as enable the undertaking of the horn finger printing project. WWF South Africa also continues to provide support to the Chairman. Thanks also to the

UK Department of the Environment for providing bridging funds to support the employment of the Scientific Officer up till the end of June 1998, and to the International Rhino Foundation for their support of the Scientific Officer for three months from October 1998. However, securing long term funding for the Scientific Officer's position continues to be a problem.

RAPPORT DU PRESIDENT: GROUPE DES SPECIALISTES DES RHINOS AFRICAINS

Martin Brooks

P0 Box 13053, Cascades 3202, KwaZulu-Natal, South Africa

REUNION DU GSRAF DE 1998

Grâce au généreux support du WWF, de Mount Etjo Safari Lodge et de Budget Rent-A-Car, le GSRAF a pu tenir sa quatrième réunion en Namibie, du 12 au 19 avril 1998. Malgré la correspondance des dates avec les vacances de Pâques, la réunion a vu la participation de 30 membres et des délégués invités de 11 pays. En plus de la présentation des rapports nationaux détaillés et des articles techniques habituels, et la réunion de six ateliers, on a aussi présenté aux délégués les différents aspects du programme namibien de conservation des rhinos sur le terrain, dans trois zones à rhinos.

LE NOMBRE DES RHINOS AFRICAINS EN LIBERTE ATTEINT 11.000

Les dernières statistiques rassemblées au moment de la réunion, pour le continent tout entier, révèle que les rhinos africains ont augmenté dans la nature et comptent plus de 11.000 individus. Après être restés stables depuis 1992, les rhinos noirs sont passés de 1.995 à près de 2.600 en 1997. L'augmentation du nombre de rhinos blancs dans la nature continue et, en 1997, l'espèce comptait 8.400 animaux. Près d'un quart des rhinos blancs d'Afrique appartiennent et sont gérés par des particuliers. Malgré ces tendances positives, la dernière population de rhinos blancs du Nord en République Démocratique du Congo et les rhinos noirs de l'Ouest, au Cameroun restent en situation précaire.

RHINO BLANC DU NORD

On a entrepris deux recherches en avril et en juin 1998 qui ont montré que la plupart des derniers rhinos blancs du Nord ont survécu à la guerre de libération qui a renversé l'ex-Président Mobutu. Les deux études ont indiqué qu'il reste au moins 25 animaux. Mais la sécurité à la Garamba reste précaire car les braconniers ont pénétré maintenant bien à l'intérieur de la zone centrale des rhinos, et de grands nombres d'éléphants et de buffles ont été braconnés depuis 1995. La dernière guerre civile qui se déroule dans le pays menace une fois de plus les derniers rhinos et les efforts de conservation dans le Parc.

RHINO NOIR DE L'OUEST

La menace qui pèse sur les derniers rhinos noirs de l'Ouest connus (*D.b. longipes*), au Cameroun, continue à augmenter car on sait que deux rhinos ont été braconnés depuis février 1996 et qu'on a perdu la trace de dix autres dans leur habitat. Les données actuelles indiquent qu'il en reste seulement entre 10 et, au maximum, 18, éparpillés en petits groupes isolés de un à quatre animaux dans une zone de 3.200km² incluse dans un territoire de 25.000km². Cette situation est déplorable tant du point de vue démographique que génétique. Pourtant, toute consolidation du statut des rhinos restants serait logistiquement difficile, coûteuse et pourrait accroître le risque de voir ces animaux braconnés à moins de mettre en place des mesures de sécurité appropriées. Un des

ateliers de la réunion d'avril du GSRAF recommandait la mise au point d'un projet spécifique pour les rhinos pour créer un plan de sauvetage au niveau du Gouvernement camerounais par l'intermédiaire du Président, avec le WWF/FAC comme interlocuteurs qui pourraient fournir les premiers financements. L'implication fortement accrue du Gouvernement dans la conservation des rhinos était considérée comme essentielle au succès de l'entreprise. Les recommandations à court terme incluent l'acquisition d'un support politique de haut niveau, la nomination d'un comité de direction de haut niveau et le recrutement d'un personnel plus nombreux pour la lutte antibraconnage, la création de deux zones de protection spéciales pour protéger la reproduction, l'amélioration de la récolte d'informations et une surveillance continue. Il dépendra largement des changements nécessaires au sein du ministère (MINEFF) de permettre de réels efforts antibraconnage et la poursuite du support accordé à l'actuel projet de savane GEF.

BAISSE DU BRACONNAGE

D'après les rapports nationaux à la réunion du GSRAF, il semble que le niveau de braconnage soit généralement en baisse, bien que des enquêteurs travaillant en secret dans le domaine de la faune disent qu'il existe toujours un intérêt considérable pour le braconnage des rhinos et/ou la vente de cornes. On espère que l'application croissante de peines sévères dans certains Etats de l'aire de répartition, comme 20 ans de prison en Namibie et dix ans en Afrique du Sud, aura un effet dissuasif.

STATUT DES RHINOS AFRICAINS EN CAPTIVITE

A la fin de 1997, il y avait environ 900 rhinos africains en captivité dans le monde entier.

Trois quarts des 240 rhinos noirs en captivité en 1997 étaient des rhinos noirs de l'Est (*D.b. michaeli*), et le quart restant se composait de rhinos noirs du Centre-sud (*D.b. minor*). Il n'y a pas de rhinos noirs de l'Ouest (*D.b. longipes*) ni du Sud-ouest (*D.b. bicornis*) en captivité. La mortalité qui touche les rhinos noirs en captivité reste élevée; mais, au cours des deux dernières années, la performance obtenue par la métapopulation plus jeune et plus récemment établie de rhinos noirs du Centre-sud AZA SSP (*D.b. minor*) a été encourageante, le nombre des naissances ayant dépassé celui des morts de 13 à six. Si ce progrès peut durer, pour la première fois, le succès de la reproduction en captivité s'approchera du taux de croissance des populations saines en liberté.

Il y a environ 650 rhinos blancs du Sud (*C.s. simum*) et neuf rhinos blancs du Nord (*C.s. cottoni*) en captivité dans le monde. De 1995 à 1997, la population captive des rhinos blancs du Sud a diminué de 14 environ et celle de rhinos blancs du Nord est restée inchangée. La population captive de rhinos blancs du Sud poursuit ses maigres performances et c'est une population vieillissante. Il faut remarquer que les cinq institutions américaines qui s'occupent actuellement de la reproduction de rhinos blancs du Sud, disposent de plus grands groupes de rhinos dans des enclos relativement plus spacieux. Malgré des accouplements récents, les neuf rhinos blancs du Nord n'ont eu aucun petit depuis 1989.

MISE AU POINT DES INDICATEURS DE SUCCES

Je suis heureux de faire savoir qu'une réunion du Comité permanent de la CITES a approuvé le financement d'un séminaire destiné à mettre au point des indicateurs standards des niveaux de chasse illégale et du statut des populations de rhinos, ainsi que l'avait demandé la Résolution Conf. 9.14. On a décidé que TRAFFIC deviendrait l'organisation maîtresse dans le choix des indicateurs avec, si nécessaire, l'aide des Groupes de Spécialistes des Rhinos Africains et Asiatiques. Dans la perspective d'un séminaire d'experts pour mettre au point ces indicateurs (prévu provisoirement pour fin 1998), un groupe de travail s'est réuni lors de la réunion d'avril du GSRAF pour clarifier la raison d'être du concept des indicateurs et pour apporter un soutien technique quant à de possibles indicateurs (variables dépendantes) et aux facteurs qui pourraient modifier les indicateurs sur le terrain dans les Etats de l'aire de répartition des rhinos (variables explicatives) en vue d'apporter ceci comme information de base pour aider lors des délibérations du séminaire des experts.

Implication du GSRAF dans les cas de commerce de corne et de braconnage

Les peines infligées dans deux autres cas où le Responsable scientifique a été appelé en Afrique du Sud comme expert ont aussi été sévères, établissant de nouveau un précédent pour les sentences appliquées en Afrique du Sud, qui sont proportionnelles à la gravité de ces crimes. A la demande du Groupe chargé de la Sécurité des Rhinos et des Eléphants en Afrique du Sud, le Responsable scientifique a donné une présentation sur ses expériences au tribunal et il a distribué des copies des décisions de justice afin d'aider les autres enquêteurs chargés de la faune à se préparer à d'autres cas soumis à la justice.

PROJET REVISE DU PLAN D'ACTION POUR LE RHINO AFRICAIN

Un nouveau projet complètement révisé d'un plan d'action pour les rhinos africains a été terminé par le GSRAf de la CSE/UICN et il intègre toutes les dernières informations et statistiques issues de la réunion d'avril du GSRAf. Celui-ci a été soumis à l'UICN qui l'a fait circuler pour susciter les commentaires des éditeurs avant publication.

COORDINATION NATIONALE ET REGIONALE

Les membres du GSRAf sont toujours actifs dans les comités de coordination national et régional pour les rhinos et ils continuent à partager dans le réseau les informations pour le plus grand bien des rhinos. Le plus récent exemple de cette collaboration s'est observé lorsque cinq membres du GSRAf basés en Tanzanie, au Kenya et en Afrique du Sud ont pris part récemment (octobre 1998) à un atelier sur la conservation du rhino en Tanzanie, qui révisait les progrès de la conservation et aidait à la révision et à la remise à jour du plan de conservation du rhino noir en Tanzanie. Un projet de plan révisé, mis au point lors de l'atelier, est actuellement rédigé par le coordinateur tanzanien pour les rhinos avant l'approbation et la ratification officielles.

LE FINANCEMENT PAR LES DONATEURS

Le bureau du GSRAf continue à aider régulièrement les organismes donateurs à réviser les projets et leur classement par ordre de priorité pour s'assurer que le financement limité des donateurs est utilisé efficacement.

LES SPONSORS DU GSRAF

En plus de la sponsorisation généreuse qui nous a permis de tenir la réunion 1998 du GSRAf en Namibie, le WWF a aimablement alloué des fonds pour la parution d'une édition de Pachyderm ainsi que pour le démarrage du projet d'identification des cornes. Le WWF sudafricain continue son support au Président. Merci aussi au Département de l'Environnement britannique qui nous a fourni des fonds pour couvrir le poste du Responsable scientifique jusqu'à la fin de juin 1998, et à l'International Rhino Foundation pour son support du Responsable Scientifique pendant trois mois à partir d'octobre 1998. Cependant, cela reste difficile de trouver un financement à long terme pour ce poste.